



Epopée contemporaine

du 11 janvier au 18 février 2018

du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

Théâtre 13 / Jardin

103A Boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

Nos éducations sentimentales

Texte & mise en scène **Sophie Lecarpentier**

Librement inspiré de *L'Education sentimentale* de **Flaubert**

et de *Jules et Jim* de **Truffaut**

La Compagnie Eulalie (Seine Maritime)

2h10 sans entracte – conseillé à partir de 12 ans

Avec **Stéphane Brel, Anne Cressent** ou **Valérie Blanchon, Xavier Clion, Vanessa Koutseff, Solveig Maupu, Julien Saada** et la voix de **Frédéric Cherboeuf**.

Avec la participation exceptionnelle, amicale et vocale de **Colette Nucci**

Création sonore **Christophe Sechet**, Lumières, vidéo et régie générale **Marinette Buchy**, Costumes **Solveig Maupu** Scénographie **Charles Chauvet**

Réservations 01 45 88 62 22

(du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

Prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 7€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS 

Générale de presse : **Judi 11 janvier 2018 à 20h**

→ Relations presse

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

Autour du spectacle

Rencontre avec toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 28 janvier 2018 à l'issue de la représentation (entrée libre).

Garde d'enfants contée dimanche 4 février 2017 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 4 à 9 ans - réservation indispensable).

Audiodescription les dimanches 4 et 11 février 2018 à 16h, ainsi que le jeudi 8 février 2018 à 20h.

Production Compagnie Eulalie. **Coproductions** Scènes du Golfe / Scène conventionnée de Vannes, Le Théâtre / Scène Nationale de Mâcon et le Théâtre 13 / Paris. **Avec le soutien** de la DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Rouen, la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'ODIA Normandie, l'Espace Philippe Auguste de Vernon, la salle de spectacle de Conches-en-Ouche. **Résidences de création** Théâtre Paris-Villette, le Grand Parquet et Théâtre13 / Paris. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National





Qu'avons-nous eu de meilleur dans la vie ? Nos éducations sentimentales raconte l'histoire d'un jeune rouennais qui arrive à Paris plein de fougue et d'envie et qui traverse la vie, grandit, enrage et se résigne, veut passionnément et renonce maladroitement, vole des baisers et laisse fuir l'amour. C'est aussi une fresque du monde contemporain, de sa violence quotidienne, de sa superficialité permanente, de sa richesse humaine, de sa tendresse intime.

Dans *L'éducation sentimentale*, Flaubert peint un représentant de la plupart des types d'hommes qui s'agitent dans le monde de ses contemporains – et l'on y reconnaît étonnamment certains des nôtres ! Dans cette grande fresque, ce magistral récit choral, il exprime l'état général qui marque les heures de transition sociale. Il décrit « un mal inconnu » qui fait avorter les grandes comme les petites ambitions, qui use, trahit, fait tout dévier, et finit par anéantir les moins mauvais dans l'égoïsme inoffensif.

Nous avons décidé de transposer le parcours de Frédéric Moreau dans le monde d'aujourd'hui : Il était une fois un garçon irrésolu, plein de tous les appétits et de toutes les faiblesses, qui, sous nos yeux, tranquillement, s'employait à rater sa vie, à la laisser lui échapper à force de ne rien choisir.

C'était « l'histoire d'un jeune homme » (le sous-titre du livre de Flaubert), nous en faisons l'histoire d'une bande d'amis, rassemblés autour d'un jeune homme. Se dessine alors le portrait d'une génération de quarantenaires qui cherchent un idéal et ne le saisissent que rarement, qui rêvaient de contribuer à l'histoire de leur temps, mais qui se sont seulement condamnés à en faire partie. Comme dans un tableau impressionniste, on croque des moments de vies : des fêtes, des discussions politiques, des fous rires, des histoires d'amour, de famille, des renoncements, des disputes, des envies, des désirs, des passions, des velléités, des ambitions. C'est le portrait d'un groupe — lié par l'amitié, l'ambition et le désir — au sein duquel on trouve des crapules et des gens bien, une icône, des travailleurs et des oisifs.

C'est une épopée, un regard sur la mélancolie du quotidien

Sophie Lecarpentier

Flaubert en filigrane

J'aime au théâtre que l'on me raconte une histoire. Que des personnages m'emmènent avec eux, dans leur vie, le temps de la représentation. La vie de Frédéric Moreau est une belle histoire, avec des sursauts, du suspens, des péripéties, mais aussi du quotidien, de l'ennui, des gouffres. En ce sens, elle porte en elle le sel dramaturgique d'une pièce de théâtre.

Notre projet n'est pas d'adapter un roman, mais de le prendre comme support à notre imaginaire.

Nous avons donc travaillé avec nos souvenirs et nos émotions, y mêlant Truffaut, Rohmer, Yourcenar, Rilke...

Flaubert est présent sous différentes formes :

- dans la trame générale du spectacle : et l'on retrouve Frédéric, le couple Arnoux, Deslauriers, l'ami d'enfance. En arrivant à Paris, Frédéric tombe amoureux fou de Marie Arnoux, La femme Inaccessible ; Deslauriers vient le rejoindre à Paris ; Alors, ensemble, ils cherchent comment s'inventer un destin...

- dans l'écriture de la pièce : nous avons malaxé, fouillé, inspecté avec la « curiosité d'un commissaire priseur », les romans et les scénarii, les différents textes préparatoires de Flaubert, - *Jules et Henry*, le premier roman qui porte déjà en lui le germe de son grand œuvre ; la première *éducation sentimentale* - et évidemment *L'Éducation Sentimentale*. Des bribes réapparaissent dans la pièce.

- dans la construction du récit : notre Frédéric, avec la même complaisance émouvante que celui de Flaubert, (...) devient le fil directeur de l'histoire ; les autres personnages, enfants spirituels des héros du livre, créent la fresque contemporaine, par leurs réflexions et choix générationnels ; une voix off, enfin, avec les mots de Flaubert, accélère le temps et nous emporte dans un univers romanesque et cinématographique.

- enfin et surtout dans le plaisir de dresser un portrait d'une génération, portrait partial, orienté, non exhaustif, mais précis, vrai, et ironique. Portrait de petites histoires de vies sur fond de grande Histoire d'un pays. Juxtaposition toute flaubertienne d'un quotidien narcissique et de la fresque de notre époque trouble.



Les acteurs deviennent moteurs et instruments narratifs

En premier lieu, j'ai sélectionné dans le texte de Flaubert les passages dont l'écriture et le propos me semblaient incontournables... une sorte de trame narrative au fort potentiel d'évocation et de jeu scénique. Je me suis focalisée sur le rapport aux femmes, la force de l'amitié, et le parallélisme entre l'histoire et l'Histoire, en gardant précieusement l'alternance des rythmes et l'absence de linéarité dans la temporalité. Flaubert disait que deux bonhommes se disputaient en lui, l'exact et le lyrique. Notre travail respecte cette dualité en jonglant avec la fidélité et la liberté.

Puis nous nous sommes retrouvés sur un plateau. Les acteurs sont devenus moteurs et instruments narratifs. Le roman a disparu, laissant une trame, un chemin. Des personnages ont grandi, descendants de ceux de Flaubert, des filiations se sont tissées. Au cours du travail, nous avons gardé la fibre sensibles et comique, et stylisé le réel dans une écriture résolument littéraire et contemporaine.

Quelques accessoires et le pouvoir illimité de l'imaginaire

Le rythme est rapide ; la scénographie minimale mais évocatrice (un livre ouvert ou une page blanche, espace de l'imaginaire; quelques rideaux permettant de dessiner différents espaces et quelques accessoires, évocateurs) permet de voyager, d'un lieu à un autre, dans le récit d'un destin, dans l'invention, pas à pas, d'une vie.

(...) Il y a des chansons, il y a des douches et des piscines, de riches salons contemporains et de petites mansardes... L'espace et le temps (...) se compressent et se dilatent au gré de la subjectivité des personnages. La scène est un espace de jeu dans lequel l'errance de l'un s'additionne à la colère sulfureuse de l'autre. Ces fragments de vie nous convient à une déambulation sensible au cœur de l'existence, dans un curieux voyage mêlant la littérature et la fiction.

Sophie Lecarpentier

La compagnie Eulalie & Sophie Lecarpentier

La compagnie Eulalie est créée en 1996, à Rouen, autour de la metteuse en scène Sophie Lecarpentier, par un groupe de normands issus du conservatoire, de l'École du Théâtre des 2 rives, du TNS, de l'École de Chaillot...

En 20 ans, spectacle après spectacle, nous confirmons notre ambition d'un « théâtre de troupe », cette réunion joyeuse, provisoire et temporaire, de compétences diverses et complémentaires, qui s'enrichissent les unes les autres et s'aiguillonnent. Aujourd'hui plus que jamais, la compagnie Eulalie est une « compagnie », une « association » de personnalités liées entre elles par un souffle artistique : faire du théâtre pour tous, sans démagogie, en alternant les mots des plus grands et ceux d'aujourd'hui.

Depuis son origine la Compagnie Eulalie trouve sa spécificité dans une recherche sur la langue française et sa musicalité, associée à un ancrage profond dans le réel ; en oscillant librement entre humour et gravité, pièces ludiques et textes engagés. Si au départ le travail était orienté vers les textes contemporains, souvent écrits par les auteurs pour la compagnie, depuis 2007, les textes classiques ont fait leur entrée dans notre répertoire avec *L'Épreuve* de Marivaux et *La Trilogie* de Beaumarchais . De Catherine Anne à Tahar Ben Jelloun, de Gérard Watkins à Marc Delaruelle, de Vincent Delerm à Dieudonné Niangouna ou Steven Berkoff, de l'écriture collective (*Le jour de l'italienne*) à l'adaptation de grands classiques (*Trois folles journées* - Beaumarchais), chaque production a été portée par une nécessité de faire découvrir un auteur, de partager une expérience, dans une mise en regard, en perspective avec le monde contemporain.

Nos Educations sentimentales synthétise (...) les 2 axes de travail de la compagnie Eulalie : donner à voir et entendre un texte qui interroge notre relation au monde, aux mots et aux maux, et fait sourire par le regard porté sur nos angoisses intimes.

Spectacles

Une année sans été de Catherine Anne. 1996

La plus haute des solitudes de Tahar Ben Jelloun. 1997

La Tour de Gérard Watkins. 1998

Le Fusil de Chasse de Yasushi Inoué. 2000

Les rencontres du bel hasard de Marc Delaruelle. 2001

Patati patatra et des tralalas de Dieudonné Niangouna. 2002-2003

Le fait d'habiter Bagnolet de Vincent Delerm. 2003-2006

Too much Fight (derrière les murs) de F. Cherboeuf et S. Lecarpentier. 2006-2007

Le Jour de l'italienne – création collective compagnie eulalie. 2007-2010

L'Épreuve de Marivaux. 2008-2010

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute. 2009-2010

3 folles journées de Beaumarchais - adaptation Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherboeuf – 2011-2013

Du Bouc à l'espace vide conférence illustrée sur l'histoire du théâtre occidental de J. Saada – 2011-2018

Kvetch de Steven Berkoff – création 2013 / recréation 2016-2017

Qu'y a-t-il à présent – chronique adolescente en mouvement perpétuel de V. Koutseff et S. Lecarpentier. 2015-2018. Ce spectacle performance marque un retour à l'aventure de l'écriture, au théâtre documentaire, documenté et engagé.

Par ailleurs, La compagnie Eulalie accompagne en 2010, la première mise en scène du comédien Frédéric Cherboeuf avec *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable* de Hervé Le Tellier. En 2013, elle renouvelle son compagnonnage avec le premier spectacle jeune public conçu par la comédienne Solveig Maupu : *Grain de sel* (...) d'après un texte de Martine Delerm

Sophie Lecarpentier (texte et mise en scène)

Après des études de Lettres — Hypokhâgne, khâgne, DEA sur le langage dramatique de Beaumarchais (publié chez Nizet) — et une formation au Conservatoire d'Art dramatique de Rouen, en 1996, elle crée, la Compagnie Eulalie en Normandie, (...) au sein de laquelle elle met en scène (...) Berkoff, Beaumarchais, Nathalie Sarraute, Marivaux, Vincent Delerm, Marc Delaruelle, Dieudonné Niangouna, Gérard Watkins, Catherine Anne... Elle adapte et écrit deux pièces à quatre mains avec son partenaire artistique Frédéric Cherboeuf, *Too much Fight (derrière les murs)*, et *La plus haute des solitudes* (d'après Tahar Ben Jelloun) et initie un travail de troupe avec un collectif d'acteurs et techniciens, qui donnera lieu à un spectacle sur les coulisses du théâtre : *Le Jour de l'italienne*, et perdure jusqu'à aujourd'hui.

Par ailleurs elle poursuit un parcours de collaborations artistiques : récemment avec Luc Bondy, Yasmina Reza mais aussi Edouard Baer, Jean-Pierre Vincent, Louis-Do de Lencquesaing, Michèle Kokosowski, Philippe Châtel, ou Jean Dautremay. Elle participe régulièrement au Festival du Mot de la Charité-sur-Loire, et mène des résidences artistiques à l'étranger : aux Centres Culturels Français de Kinshasa et de Brazzaville (Congo), puis dans les prisons pour enfants de Roumanie avec Christian Benedetti. Elle mène actuellement une nouvelle expérience : depuis deux ans, avec Vanessa Koutseff, dans des théâtres en Bretagne, en Normandie, et en île de France, elle invente un objet théâtral singulier, une pièce écrite et construite au contact d'adolescents, qui propose un regard sur la jeunesse, sur sa vision de la société. Ce spectacle-performance se réinvente dans chaque lieu, chaque théâtre, avec chaque groupe d'élèves, afin de donner à cet âge transitoire la parole scénique qui lui est propre. La prochaine édition aura lieu au théâtre du Grand Parquet, en Avril 2018. Elle a proposé parallèlement une adaptation des poèmes de Yannis Ritsos pour une soirée avec Polydoros Vogiatzis et Bertrand Causse, au Théâtre Anne de Bretagne de Vannes, dans le cadre du premier festival *des Emancipées*.

Publications

Musicalité, efficacité, gaieté dans la trilogie de Beaumarchais, Ed. Nizet, 1998.

Article « la fabrication des costumes de théâtre », dans la Revue de la Comédie Française, 1999.

Article « le théâtre du vivant », dans Titouan Congo Kinshasa, Editions Gallimard, 2002.

Les comédiens

Valerie Blanchon

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Catherine Hiegel et Philip Adrien - promotion 1993, elle joue, entre autre, sous la direction de Frédéric Fisbach (Reinhart, Claudel, Genet, Corneille) Agnès Bourgeois (Wvedenski, Tchekhov, Sade), Jean-Pierre Vincent (Lagarce, Molière, Musset.), Alain Françon (Tchekhov), Richard Sammut (Brecht), de Stanislas Nordey (Müller), Philip Adrien (Brecht et Feydeau), Aurélia Guillet (Müller et Kleist), Wajdi Mouawad (Mouawad), Adel Hakim (Sénèque), Jean-Claude Fall (Sénèque), Yves Beaunesne (Marivaux), Le collectif T.O.C (Lenz), Judith Depaule et Marylou Bisciglia (Depaule/Bisciglia), Christian Colin (Elsa Solal), Myriam Marzuki (Véronique Pittolo), Michel Didym (Conférences surréalistes), Sophie Lecarpentier (Beaumarchais), Jean- Christophe Blondel (Brattberg, Ibsen, Claudel), Irène Bonnaud (Violaine Scharz), Lola Naymark (L.Naymark), Etienne Parc (Resillot/Parc)...

Elle met en scène et adapte des textes de Jeanne Benameur; de Lydia tchoukovskaïa (avec Isabelle Lafon Théâtre Paris-Villette) ; d'Anna Akhmatova, Nadéjda et Ossip Mandelstam ; de Marguerite Duras («Groupe D» Studio Théâtre de Vitry); de Lewis Caroll (collectif «Coquille de noix»), Angleterre ; *Une planche et une ampoule* et *Essais 1.2.3* avec Frédéric Fisbach (Théâtre de Juvisy). Et joue dans des courts métrages : *La stupéfaction* (B. Resillot et J. Havert), *l'Enfant-borne* (P. Miérzala), *Monsieur Sorlin architecte* (J.Strang), *L'envol* (G.Bambruck), et *Vie matérielle* (F. Eslon) pour lequel elle reçoit le prix d'interprétation féminine au festival Paris tout-courts.

Stéphane Brel

Formé au sein de la classe libre du cours Florent, Stéphane Brel crée sa propre compagnie avec laquelle il monte plusieurs auteurs contemporains (N.Saugeon, I.Horovitz, John Steinbeck). Il collabore ensuite avec les Tréteaux de France avant de travailler avec différents metteurs en scène (Jean De Pange, Justine Heynemann, Philippe Ferran...) Son compagnonnage avec la metteuse en scène Sophie Lecarpentier dure maintenant depuis plusieurs années (*Le jour de l'italienne*, *L'Epreuve de Marivaux*, *3 Folles Journées* d'après la trilogie de Beaumarchais, *Kvetch* de Berkoff). Cette année il joue avec la compagnie Viva, (*Un fil à la patte* de Feydeau et en *Othello* de Shakespeare). En Avignon, cet été, il créera avec le collectif « By Collectif », *Oncle Vania* de Tchekhov, au théâtre 11 Belleville.

Au cinéma et à la télévision il travaille entre autres avec Alain Corneau, Caroline Huppert, Robert Guédiguian, Christian Faure, Virginie Sauveur, Luc Béraud, Delphine Lemoine.

Xavier Clion

Après une formation au Conservatoire National de Région de Tours, puis à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), il a joué sous les directions de Jean-Pierre Vincent (Bond, Musset), Caroline Guth (Berkoff), David Gauchard (Andreiev), Frédéric Fisbach (Grimani), Gilles Bouillon (Brecht, Shakespeare), Luc Bondy (Botho Strauss), Bérénice Collet (Primo Levi, Pauline Sales), Sophie Lecarpentier (*Le jour de l'italienne*, *L'Epreuve de Marivaux*, *Du bouc à l'espace vide*), Xavier Lemaire (Marivaux), Mylène Bonnet (Mouawad), Régis Mardon (Hans), Béatrice Vincent (Anne Jonas), Anthony Magnier (*Feydeau*) ou William Mesguish (Escamez) entre autres. À l'écran il a tourné sous les directions de Bertrand Van Effenterre, Eugène Green, Feliz Alpeçmen et Xavier Delagnes.

Anne Cressent

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle y rencontre Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Alain Françon, Lukas Hemleb, Caroline Marcadé et Hélène Vincent. Auparavant, elle a travaillé sous la direction d'Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Maryline Klein, Victor Costa Andres, rencontrés à L'ESAD de Paris. La rencontre avec Daniel Mesguich se prolonge avec *Esther* puis avec *Dom Juan* à sa sortie du conservatoire. Elle travaille ensuite avec Laurent Laffargue, Philippe Adrien, Serge Tranvouez, Paul Desveaux, Stanislas Grassian, Benoît Lavigne, Yves Pignot, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier. Elle poursuit parallèlement un travail de recherche sur les écritures contemporaines au sein de la Compagnie de La Banquette en Skai ! sous la direction de Crystal Shepherd-Cross et avec la Compagnie du Théâtre Déplié sous la direction d'Adrien Béal. En 2012/13, elle retrouve Lukas Hemleb avec *Les Arrangements* de Pauline Sales. Dernièrement, Anne a participé à l'aventure du feuilleton théâtral *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe*, écrit par Pauline Sales et Fabrice Melquiot, mis en scène par Pauline Bureau. En 2017, c'est avec la création de *Lulu* de Wedekind, qu'elle retrouvera Paul Desveaux.

Vanessa Koutseff

Après une formation au conservatoire d'art dramatique de Toulon, puis à l'ERAC, (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), Vanessa travaille, entre autre, sous la direction de Jean-Pierre Vincent (Bond), Catherine Marnas (Shakespeare), Simone Amouyal (Marat Sade), David Gauchard (Andreiev), Guy-Pierre Couleau (Sue Glover), Laurent Ziveri (Claudel, Marivaux, Feydeau, Labiche) Anthony Magnier (Shakespeare, Feydeau)... Avec Sophie Lecarpentier et la Compagnie Eulalie, elle participe à la création collective du *Jour de l'italienne*, de *L'Epreuve* de Marivaux, de *Qu'y a-t-il à présent ?* (en tant que co-auteur, collaboratrice artistique et comédienne.).

Solveig Maupu

Lors de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2004, elle rencontre les metteurs en scène Joël Jouanneau, Daniel Mesguich, Mario Gonzalès et Philippe Adrien, avec qui elle collabore par la suite. Avec la compagnie Tutti Troppo, du metteur en scène et auteur Alain Gautré qui lui a enseigné l'art du clown (...), elle joue Molière et parcourt son répertoire sous ses aspects burlesques; la compagnie Eulalie de Sophie Lecarpentier lui permet d'explorer Marivaux et Beaumarchais, et fait appel à elle pour *Le jour de l'italienne*, création collective. En 2016, elle joue dans *Le fil à la patte* mis en scène par Anthony Magnier. En 2006 elle invente pour le CNDC de Châteauevallon une forme dialoguée entre une marionnette et un personnage de vieille femme, d'après *Le complexe de Thénardier* de José Pliya, puis crée en 2013 le spectacle jeune public *Grain de Sel* et s'investit dans l'art de la marionnette au théâtre de la bonne Graine, Paris. Au cinéma elle tourne avec Etienne Chatilliez, Emma Luchini, Ryad Sattouf, Emmanuel Causse, Franck Magnier et Nicolas Bedos.

Julien Saada

Après une formation au Studio Théâtre d'Asnières il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y travaille sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman, Eric Ruf, Joël Jouanneau, Jean-Marie Patte, Philippe Adrien et Daniel Mesguich. Au théâtre il a joué sous la direction de Thomas Quillardet, Alain Gautré, Claude Montagné, Sylvie Peyronnet, Laëtitia Guédon, Flavià Lorenzi, Sophie Bricaire et Anthony Magnier. C'est sa cinquième collaboration avec Sophie Lecarpentier. Après *Le Jour de l'italienne*, il joue dans *L'Epreuve* de Marivaux, *3 folles journées* d'après Beaumarchais et *Kvetch* de Steven Berkoff. Sophie Lecarpentier a également mis en en scène son premier texte *Du bouc à l'espace vide* conférence illustrée sur l'histoire du théâtre.